

Ce fut eux qui commencerent l'attaque, faisant un gros feu de deux batteries de sept piéces de Canon chacune : dès que les deux Armées furent à portée, les Rebelles fondirent le sabre à la main sur notre Corps de Bataille ; le Bataillon de Wobsern fut renversé, de même que la Cavalerie de Silesie : nôtre aîle droite fut prise en flanc & par derriere, ce qui la mit en deroute, & le Régiment du Grand Maître de l'Ordre Teutonique y souffrit considerablement ; nos gens firent un peu meilleure contenance vers l'aîle gauche, où les Cuirassiers de la Tour, de Cufani & de Bareith, ne purent jamais être rompus : quelques Grenadiers François, commandez par un Officier de la même Nation, nommé le Sr. de Verville, avoient percé le Corps de Bataille, soutenus par 400. Fusiliers de Ragotski, on crut dans ce tems-là la Bataille perdue, & les consequences en auroient été terribles ; mais le Regiment de deserteurs Allemands, dont j'ai parlé au commencement de ma lettre, soit qu'ils fussent persuadez par le Sr. Wisterberg, ou qu'ils fussent penetrez d'un amour pour la patrie, fit volte face, tournant ses armes contre les Mécontents, ce qui causa un extrême desordre parmi eux, & donna le tems au Général Heister de rallier ses troupes, & de revenir à la charge avec tant de vigueur, que les Mecontents plierent à leur tour : dans ce tems-là on cria *grace, grace pour ceux qui mettront bas les armes*, ce qui produisit un très-bon effet, puisque trois Bataillons de Milices Hongroises, que nous appellons *Tolpatzes*, posèrent leurs armes, & acceptèrent l'annistie qu'on leur offroit.

Le Prince Ragotski ne doua pas pour lors qu'il